**Homélie 33ème dimanche du Temps Ordinaire, année C**

Évangile (Lc 21, 5-19)

Le moins que l’on puisse dire, c’est que la première lecture et l’Evangile ne sont faciles, ni à méditer, ni à expliquer.

Prenons le livre de Malachie, que nous venons d’écouter.

Il y a des propos terribles : tous les arrogants, tous ceux qui commettent l’impiété, seront de la paille. Le jour qui vient les consumera…

Il y a des encouragements : pour vous qui craignez mon nom, le Soleil de justice se lèvera : il apportera la guérison dans son rayonnement.

Dans l’Evangile de Luc, on retrouve la même structure, mais plus développée.

Il y a des propos terribles : ce que vous contemplez, des jours viendront où il n’en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit.

Il y a des conseils : prenez garde de ne pas vous laisser égarer.

Il y a des avertissements : on portera la main sur vous et l’on vous persécutera.

Il y a des encouragements : pas un cheveu de votre tête ne sera perdu.

Essayons de comprendre le sens de ces textes.

Il faut tout d’abord donner une clé de lecture fondamentale, qui vaut pour toute la bible : l’histoire des hommes n’est pas absurde car Dieu conduit cette histoire vers un but qu’il a soigneusement préparé. Rappelons-nous par exemple ce passage du livre de l’Apocalypse (Ap 21, 3-4) : Dieu essuiera toute larme de leurs yeux ; et la mort ne sera plus ; ni deuil, ni cri, ni douleur ne seront plus.

Pour un chrétien, rien n’est absurde. Tout peut avoir un sens. C’est ainsi qu’il faut comprendre cette phrase : quand vous entendrez parler de guerres et de désordres, ne soyez pas terrifiés : il faut que cela arrive d’abord. Comme si Dieu nous disait : ne t’inquiète pas, il faut que ces évènements douloureux adviennent. J’ai les choses en main. D’un mal, je peux tirer un bien.

Le but de ce passage n’est pas de décrire la fin des temps, ce passage n’en parle pas. Le but n’est même pas de décrire les signes annonciateurs de la fin des temps. Le Christ nous le dit lui-même : il faut que cela arrive d’abord, mais ce ne sera pas aussitôt la fin. Donc, ces évènements terribles n’annoncent pas directement la fin des temps. En fait, le but de ce passage est de dire au croyant qui lit ces versets : courage, tiens le coup dans toutes les épreuves de ta vie. Je t’attends là et maintenant, au milieu de ces difficultés.

Ainsi, l’erreur à ne pas commettre face à un tel texte, ce serait de se focaliser sur la fin des temps en se disant que c’est cela l’important. Non ! Ce fragment d’Evangile est là pour nous aider à vivre notre vie de tous les jours. Je voudrais vous donner quelques exemples.

Vous serez livrés même par vos parents, vos frères, votre famille et vos amis, et ils feront mettre à mort certains d’entre vous. Je pense à cette amie que j’ai connu adolescente. Elle devait se battre tous les dimanches contre son père qui lui interdisait d’aller à la messe.

Vous serez détestés de tous, à cause de mon nom. Je pense à l’adolescent que j’étais, qui se faisait huer par les autres collégiens ou lycéens quand il allait aux rencontres de l’aumônerie.

On portera la main sur vous et l’on vous persécutera. Il n’y a jamais eu autant de persécutions dans le monde contre les chrétiens que de nos jours. D’une manière bien moins grave, je pense à un directeur m’agressant verbalement un soir dans notre entreprise car je portais mon insigne de diacre, ce qu’il ne supportait pas.

Notre vie de tous les jours est donc concernée par ce texte. Mais comment faire face aux épreuves que nous rencontrons dans la vie ?

Quand vous entendrez parler de guerres et de désordres, ne soyez pas terrifiés. Le Christ est le bon berger, il veille sur nous, même si, au milieu des difficultés de la vie, nous pouvons en douter. Nous n’avons pas à nous laisser dominer par la peur.

Mettez-vous donc dans l’esprit que vous n’avez pas à vous préoccuper de votre défense. C’est moi qui vous donnerai un langage et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront ni résister ni s’opposer Quand le mal s’abat sur nous, le Christ nous donne les armes pour nous défendre, pour résister. Il faut en être convaincu.

Pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. Rien de ce que nous vivons n’est étranger à Dieu. Aucun détail de notre vie ne lui est indifférent.

Concluons.

C’est par votre persévérance que vous garderez votre vie. Le Christ nous demande d’être persévérant, c’est-à-dire de lui faire confiance dans la durée, car la persévérance ne se vit que sur un temps long. Mais il y a le temps de Dieu et le temps des hommes. Le temps des hommes se vit souvent dans le court terme, le temps de Dieu est différent. Il peut tant durer. C’est dans l’ici et maintenant que le Christ nous attend, que le Christ nous aide, mais l’espérance de ce qui adviendra à la fin des temps nous donne une force supplémentaire en nous indiquant qu’à ce moment, tout sera accompli.

Christian Carol, diacre